

**Union Nationale des Syndicats Autonomes**

21 rue Jules Ferry  
93177 BAGNOLET cedex  
Tél 01 48 18 88 00 - fax 01 48 18 88 99

**Syndicat des Ingénieurs, Cadres, Techniciens,  
Agents de Maîtrise et Employés de TOTAL**

Avenue Larribau – Bureau F16 – 64018 PAU Cedex  
Tél 05 59 83 57 89 - fax 05 59 83 47 60

## COMMUNIQUE DE PRESSE

~ ~ ~ ~ ~

### Restructurations : l'UNSA TOTAL dénonce les pressions sur l'emploi et une communication en trompe l'œil !

Depuis sa formation en 2000, Total Fina Elf, redevenu Total, n'a cessé d'accroître sa rentabilité et ses profits, se séparant au besoin des activités les moins rentables et exerçant une pression sur l'emploi et ses coûts salariaux.

**Les frais de personnel** du groupe Total **ont baissé de 10%, entre 2000 et 2008** ; de 6,5 à 6 milliards d'euros. Dans le même temps, les **dividendes** aux actionnaires de Total **ont plus que triplé** ; de 1,6 à 4,9 milliards d'euros.

Sur la même période, **Total a dépensé 29 milliards d'euros pour racheter et détruire ses propres actions**. Cette somme colossale représente plus de 2 fois le résultat net ajusté de 2008 et 5 fois les frais annuels de personnel !

Ceci démontre la nécessité d'un partage équitable et d'une contribution sociétale, notamment en matière d'emploi.

Après un **record historique de 13,9 milliards** d'euros de résultat net ajusté, **Total projette de restructurer** son raffinage et sa pétrochimie et annonce la **suppression de 555 postes**, correspondant en fait à près de 900 emplois.

**L'UNSA Total dénonce ces projets de restructuration** qui illustrent, à nouveau, la pression que Total exerce sur l'emploi à des fins de rentabilité accrue. Certes, toute entreprise doit évoluer avec ses marchés, mais elle doit aussi anticiper l'avenir et décider en temps utile. En matière de raffinage, par exemple, **Total a trop longtemps différé les investissements** et n'a pas doté ses raffineries françaises de la **conversion profonde** qui permet l'adaptation au marché. Si Total dispose d'unités de conversion profonde en Europe, il le doit à Petrofina et à Elf Aquitaine qui ont su investir dans leurs raffineries d'Anvers et de Leuna. En 2008, Total a décidé d'investir en conversion profonde, mais il le fait au Texas (sa raffinerie de Port Arthur) et en Arabie Saoudite (construction de la raffinerie de Jubail, en association avec la Saudi Aramco, pour un coût de 10 milliards d'euros, la part de Total étant de 37,5%).

**Total annonce**, à présent, qu'il **investira 1 milliard d'euros en France**. Les restructurations consisteront, pour une bonne part, en **suppressions d'unités** et en réductions de capacité (16 à 12 Mt/an pour la raffinerie de Normandie). Ces réductions pèseront sur l'activité et l'emploi des entreprises travaillant pour Total ; certaines licencieront.

Or, Total affirme que ces investissements « *généreront plus de 1000 emplois par an en moyenne, entre 2009 et 2011, ce qui aura un impact important sur l'activité économique et l'emploi des régions concernées* ». Durant les travaux, un millier de personnes seront occupées chez les entreprises qui en seront chargées. Peut-on, pour autant, parler de création d'emplois et mettre cela en balance avec la **suppression durable de près de 900 emplois chez Total et plus encore chez les fournisseurs et sous-traitants de Total** ? L'impact ne sera pas celui que Total laisse entendre, y compris durant les travaux, dont on ne sait quelle part reviendra aux entreprises et salariés des régions.

**Non, ces restructurations et la communication en trompe l'œil qui les accompagne ne sont pas acceptables !**

**Total doit être exemplaire, dans ses activités, ses projets d'investissements et dans sa communication !**

Paris, le 25 mars 2009

Pour plus de détails, visitez le site du SICTAME – UNSA – TOTAL : <http://www.sictame-unsatotal.org>

Contacts : Bernard BUTORI ( 01 47 44 73 76 ; 06 72 82 65 39 ) ou Bruno HENRI ( 01 47 44 37 19 )